

## Parabole des talents

9 octobre 2016

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

Deux conclusions au moins peuvent être tirées de la parabole que nous venons d'entendre : premièrement, la grâce de Dieu nous est donnée non pas pour que nous la préservions intacte et fixe, mais pour que nous la fassions grandir, que nous la dépensions, que nous nous l'appropriions pour la faire fructifier. Deuxièmement, ce caractère dynamique du talent divin signifie que le salut de l'homme est autant le résultat de la grâce de Dieu que le fruit de ses propres efforts et de son ingéniosité.

La grâce que nous recevons de Dieu fait de nous des associés de l'œuvre du Créateur de l'univers. Ce talent divin donne un sens à notre existence. S'il n'y avait pas en nous cette part de la force divine et créatrice qui est à l'origine du monde, nous serions en droit de nous demander pourquoi nous sommes là. Si nous ne recevions pas ce talent du Créateur, la vie n'aurait aucun sens. Elle serait stérile, scandaleusement éphémère et, surtout, inutile. La vie n'a de l'intérêt que dans la mesure où elle nous associe à la force créatrice qui est à l'origine de nous-mêmes et de tout ce qui nous entoure. La vie humaine, raisonnable, n'a de la valeur que si l'homme participe à l'action de Dieu, s'il a, en lui, une part de la plénitude divine. C'est ainsi qu'il nous faut comprendre le talent ou la grâce dont il est question dans l'évangile de ce dimanche

. Et puisqu'il est participation à l'œuvre créatrice de Dieu, ce talent n'a de sens que s'il porte du fruit. L'homme reçoit la grâce divine pour devenir créateur à son tour. Le talent de Dieu est comme la vie, il possède un immense potentiel qui n'attend que d'être exploité par l'homme. L'apôtre Paul nous exhorte aujourd'hui, lui aussi, à « ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu » (2 Co 6, 1). Si l'homme n'en fait aucun usage et l'enfouit inerte au profond de lui-même, ce potentiel se transforme en une sorte de maladie spirituelle, il ronge l'homme l'intérieur et le vide progressivement de son sens. C'est ainsi que celui qui n'a pas ; perdra même ce qu'il avait potentiellement. En revanche, pour peu que nous fassions usage de la parcelle divine qui est en nous, nous découvrons alors en nous une force en surabondance qui peut faire bouger des montagnes, qui peut surtout nous rendre libres des liens du péché et nous préparer pour le Royaume éternel de Dieu. Mais soyons certains, qu'investir le talent de Dieu et le faire fructifier comporte des risques. Dès que nous commençons à utiliser la grâce reçue de Dieu, nous devons nous attendre à des critiques : on nous reprochera de ne pas faire ce qu'il faut, de ne pas faire

comme il faut, d'en faire un peu trop ou inversement d'en faire trop peu... Seul celui qui enfouit son talent et n'en fait aucun usage n'est exposé à aucune critique. Mais mieux vaut être jugé ici par des hommes que de décevoir le Dieu Créateur. En Orient et en Occident on a souvent soulevé la question de savoir ce qui finalement sauve l'homme : la grâce de Dieu ou les efforts de l'homme lui-même ? Vaste question !

La parabole que nous venons d'entendre montre que le salut de l'homme est bien le résultat de la grâce reçue du Créateur, mais multipliée et fructifiée par l'homme. La grâce seule ne peut nous transfigurer, mais elle nous conduit au salut si elle trouve en nous l'intelligence spirituelle et la coopération à la volonté du Créateur qui la multiplie. Le salut de l'homme est donc l'effet de la synergie entre le Créateur et la créature. Il est la conséquence d'une véritable complicité entre le Dieu qui donne gratuitement et l'homme qui multiplie ce qu'il a reçu.

Mais le talent de Dieu a encore une autre propriété paradoxale. Dans ses Entretiens avec Motovilov, saint Séraphin de Sarov, une des plus belles figures de sainteté au XIXe siècle en Russie, disait : « Tandis que la richesse terrestre diminue, lorsqu'on la distribue, la richesse céleste de la grâce divine augmente au contraire lorsqu'on la répand ».

Les intérêts que nous percevons en réalisant un bon placement des talents reçus de Dieu augmentent proportionnellement à la générosité avec laquelle nous partageons les dons divins avec ceux qui nous entourent. Ainsi, chers frères et sœurs, usons joyeusement de la grâce qui nous est donnée par la Sainte Trinité à laquelle notre paroisse est consacrée, faisons-la grandir avec audace et sans aucune crainte et n'hésitons surtout pas à la partager avec nos communautés ecclésiales, nos familles et nos amis : plus nous répandons autour de nous la richesse de la grâce divine, plus elle augmente et nous rapproche du Royaume du Père.

Amen !